

## Séquence II - Nouvelles réalistes

### Séance 12

Colin Thibert, « Trois Petits Cochons » in *Nouvelles re-vertes*, 2008

Maupassant, « La Parure » in *Contes du jour et de la nuit*, 1884

Comment le réalisme et l'univers du merveilleux se côtoient-ils ?

#### 1. Comment reconnaît-on l'influence des contes merveilleux, dans ces deux nouvelles réalistes ?

	Conte traditionnel	Nouvelle réaliste
Maupassant, « La Parure » Perrault, « Cendrillon »	héroïne = jeune femme seule qui rêve d'une vie meilleure	
	Importance des tâches ménagères dans le récit	
	Découvre le bonheur lors d'un bal, le soir, en présence de la noblesse	
	Perd une chaussure	Perd un collier
<u>Les Trois Petits Cochons</u>	Titre - Colin Thibert revendique clairement l'influence du conte	
	Personnages anthropomorphiques	Pirouette comique : fils du charcutier
	Conseil oral de la maman	héritage des parents
	Dernier des frères moqué par les aînés	
	Allégorie du Loup : peut représenter n'importe quel danger	Danger = catastrophe écologique, dérèglement climatique
	Scène finale = repas entre les 3 frères	

conte merveilleux : récit bref, contenant des éléments merveilleux, commençant généralement par une formule comme « Il était une fois », qui a pour but de plaire et d'instruire

anthropomorphisme : tendance à attribuer des attitudes humaines à des animaux

Allégorie : figure de style qui consiste à représenter une idée abstraite par un personnage (ex : Mariane = Allégorie de la République)

## 2. Comment l'écart constaté entre le merveilleux et le réalisme donne-t-il un sens nouveau aux récits ?

Quel est le principal écart que l'on remarque entre l'histoire de Cendrillon, et celle de Mathilde?

Le principal écart, entre l'histoire de Cendrillon et celle de Mathilde repose sur la fin de l'histoire. Dans le conte de Perrault, la fin est heureuse et Cendrillon pourra vivre une vie confortable. Chez Maupassant, non seulement Mathilde vit dans la pauvreté mais, en plus, la chute finale lui montre que toute cette souffrance était inutile. Autant Perrault semble être du côté de Cendrillon, autant Maupassant pousse l'ironie au point d'anéantir la toute petite miette de bonheur que Mathilde pouvait ressentir, soulagée d'avoir tout remboursé.

Quel est le principal écart que l'on remarque entre le conte des Trois Petits Cochons et la nouvelle qui porte le même nom ?

Le principal écart entre le conte des *Trois Petits Cochons* et la nouvelle réaliste qui porte le même titre, repose sur le danger qui menace les frères. Dans le conte, l'allégorie du Loup n'est pas identifiée : il peut s'agir de n'importe quel danger : un être malveillant, la pauvreté, la famine... Dans la nouvelle, en revanche, le danger est clair : il s'agit d'une catastrophe écologique, provoquée par le réchauffement climatique. La nouvelle devient donc un texte engagé en faveur de l'écologie. D'ailleurs, d'un point de vue étymologique, « écologie » signifie « étude de l'habitat » et c'est bien le thème partagé par le conte et la nouvelle : comment faire pour construire un habitat durable et protecteur ?

Texte engagé : L'auteur, avec son texte, défend ou s'oppose à une idée et cherche à convaincre son lecteur d'y adhérer.

Étymologie = étude de l'histoire des mots ; penser au sens étymologique des mots, revient à interroger leur racine pour retrouver leur sens premier

Quels sens nouveaux peut-on donner à ces récits, maintenant qu'ils sont ancrés dans le réalisme ?

Pourquoi avoir changé la fin heureuse de Cendrillon, en une fin tragique abjecte ? Sans doute parce que, malheureusement pour Mathilde, la vie n'est pas un conte de fées et qu'au XIXe siècle, une femme ne pouvait guère espérer une ascension sociale comme celle dont elle rêve. Chez Colin Thibert, le réalisme permet de rappeler au lecteur que l'heure est grave en matière d'écologie et que le danger le plus important, à propos de l'habitat, c'est avant tout le réchauffement climatique.